

24 images

24 iMAGES

La nonne et la putain *Amateur* de Hal Hartley

Thierry Horguelin

Number 73-74, September–October 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/23232ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

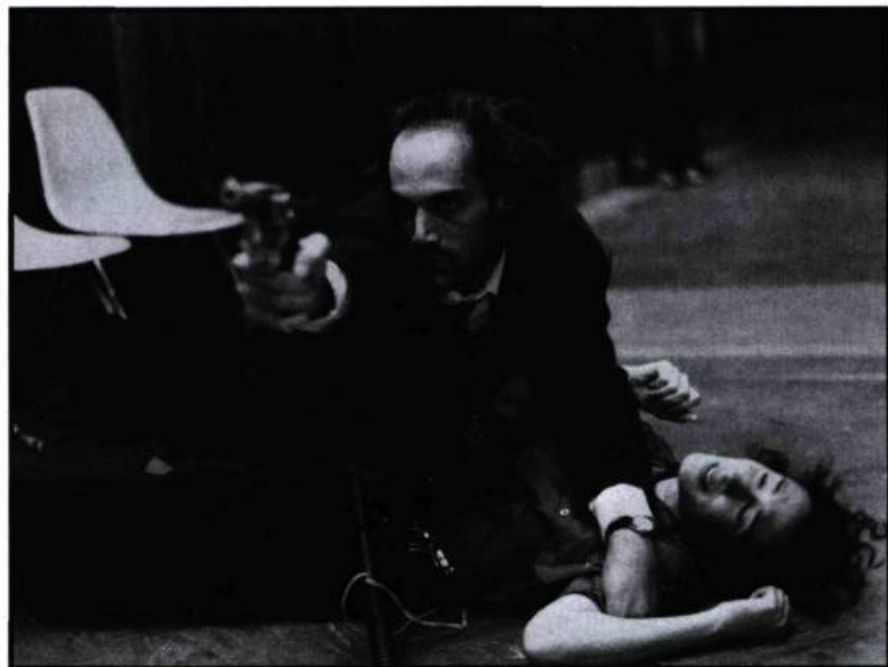
Horguelin, T. (1994). Review of [La nonne et la putain / *Amateur* de Hal Hartley]. *24 images*, (73-74), 47–47.

AMATEUR
DE HAL HARTLEY

La nonne et la putain

PAR THIERRY HORGUELIN

Dans la foulée de *Trust* et d'*Unbelievable Truth*, *Simple Men* avait été bien accueilli sur la Croisette il y a deux ans, alors que Hal Hartley y paraissait — déjà! — prisonnier de ses tics d'écriture et de filmage. *Amateur*, son quatrième long métrage, marque un net rétablissement du style et de l'inspiration, moment choisi par certains pour faire la fine bouche. Il est vrai qu'avec Hartley l'on tient un authentique petit maître plutôt que le cinéaste de la décennie, quoiqu'il ne faille pas attacher trop d'importance à ces catégories toutes faites. On retrouve l'humour incongru, le laconisme des dialogues et l'élégance visuelle propres à ce styliste de l'absurde dans ce thriller décalé qui rejoint quand même, par des chemins de traverse, le plaisir du récit. Un amnésique au passé criminel est recueilli par une nonne défroquée se disant nymphomane bien que vierge, qui tente de se reconverter dans le roman pornographique. Une vedette de films pornos à la dérive, convaincue d'avoir tué Thomas en le défe-



Damian Young et Pamela Stewart. «Un film qui s'intéresse aux états limites du corps.»

nestrant, veut prendre un nouveau départ en faisant chanter un réseau de trafiquants internationaux. Les thèmes ne sont godardiens que pour mémoire (l'amour et l'argent, la grâce et la prostitution...), Hartley filmant d'abord des actes et des comportements avec un sens de mieux en mieux affiné du rythme et du geste, dans un décor rebattu par le cinéma, Manhattan et Soho, qu'il a l'intelligence de ne pas montrer. L'intrigue rebondit de coïncidences en dérapages, en croisant sur sa route une galerie de seconds couteaux aussi drôles qu'improbables, d'un cou-

ple d'aide-comptables tueurs à gages à une constable hyperémotive. L'amnésie de Martin Donovan imprime un rythme somnambule à un film qui s'intéresse aux états limites du corps — corps tétanisé de Damian Young (étonnant acteur) après une séance de torture à l'électricité, corps au bord de l'ina-
nition, en proie à l'insomnie ou à l'évanouissement, corps pareillement immaculés de la vierge et de la putain. Isabelle Huppert, pour qui le scénario fut écrit, s'intègre étonnamment bien à la petite troupe hartleyenne (Martin Donovan, Elina Lowensohn). ■

Isabelle Huppert et Martin Donovan.



AMATEUR

États-Unis 1994. Ré. et scé.: Hal Hartley. Ph.: Michael Spiller. Mont.: Steven Halmilton. Mus.: Jef Taylor et Ned Rifle. Int.: Isabelle Huppert, Martin Donovan, Elina Lowensohn, Damian Young, Chuck Montgomery, David Simons. 105 minutes. Couleur.